

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

27 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 17 avril 1878
contenant le titre préliminaire
du Code de procédure pénale
en vue de supprimer
la prescription des délits sexuels graves
commis sur des mineurs**

(déposée par Mme Karin Jiroflée,
M. John Crombez, Mme Valerie Van Peel,
M. Servais Verherstraeten,
Mmes Sophie De Wit, Sophie Rohonyi,
Goedele Liekens et M. Philippe Goffin)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

27 september 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 17 april 1878 houdende
de voorafgaande titel
van het Wetboek van strafvordering wat
de afschaffing van de verjaring van ernstige
seksuele misdrijven op minderjarigen betreft**

(ingediend door mevrouw Karin Jiroflée,
de heer John Crombez, mevrouw Valerie
Van Peel, de heer Servais Verherstraeten,
de dames Sophie De Wit, Sophie Rohonyi,
Goedele Liekens en de heer Philippe Goffin)

RÉSUMÉ

*Cette proposition de loi vise à rendre imprescriptibles
les délits sexuels graves commis sur des mineurs.*

SAMENVATTING

*Dit wetsvoorstel wil ernstige seksuele misdrijven op
minderjarigen onverjaarbaar maken.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 2516/001.

Par le passé, la question des délais de prescription a été maintes fois débattue dans cette enceinte dans le cadre des dossiers de pédophilie. À la suite de la création de la Commission spéciale relative au traitement d'abus sexuels et de faits de pédophilie dans une relation d'autorité, en particulier au sein de l'Église, en 2010, ce débat est revenu au cœur de l'actualité. Diverses propositions ont été déposées pour prolonger le délai de prescription.

La plus poussée émanait du député Landuyt (DOC 53 0314/001) et avait pour objectif de rendre imprescriptibles les faits de pédophilie.

Nous sommes évidemment d'accord qu'il faut que les victimes d'abus fassent une déclaration le plus rapidement possible. C'est la meilleure garantie de (pouvoir) récolter des indices et des preuves, d'identifier les auteurs et de les traduire en justice. Il est dès lors absolument nécessaire de continuer à miser au maximum sur la sensibilisation des victimes en ce qui concerne cette première condition primordiale.

Dans la pratique, force est toutefois de constater que dans un nombre beaucoup trop élevé de cas, la déclaration n'arrive jamais ou n'arrive que longtemps après l'abus. Toutes sortes de raisons (proximité de la famille par rapport à l'auteur, peur de dénoncer les faits en raison de l'influence de l'auteur ou à cause du traumatisme) font en sorte qu'il est souvent impossible pour les victimes de tels abus de porter plainte immédiatement après les faits.

Par ailleurs, il y a lieu selon nous de se demander s'il existe le moindre rapport entre la propension à dénoncer les faits, d'une part, et le délai de prescription, d'autre part.

C'est ce qui est notamment ressorti du rapport final de la commission Adriaensens lors de la commission spéciale: une large majorité déclare en effet déplorer l'existence d'un délai de prescription. Et dans l'opinion publique, le fait qu'après un certain temps, l'auteur d'abus ne peut plus être poursuivi – et que la tranquillité lui est ainsi offerte – a clairement donné lieu à un débat de société. Récemment encore, une victime d'abus commis alors qu'elle était enfant a déclaré ne pas comprendre que les faits puissent être prescrits.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 2516/001.

In het verleden zijn reeds diverse debatten over de verjaringstermijnen gevoerd in dit huis naar aanleiding van de dossiers inzake kindermisbruik. Inzonderheid de oprichting van de bijzondere commissie betreffende de behandeling van seksueel misbruik en feiten van pedofilie binnen een gezagsrelatie, inzonderheid binnen de Kerk, in 2010, maakte het debat actueel. Diverse voorstellen werden neergelegd om de verjaringstermijn te verlengen.

Het meest verregaande was het wetsvoorstel Landuyt (DOC 53 0314/001) dat feiten van kindermisbruik onverjaarbaar wilde maken.

Uiteraard gaan wij er mee akkoord dat slachtoffers van misbruik zo snel mogelijk aangifte moeten doen. Dat is de beste garantie om sporen en bewijzen te (kunnen) verzamelen en de dader(s) op te sporen en te berechten. Het is dan ook absoluut noodzakelijk maximaal te blijven inzetten op de bewustwording van slachtoffers over deze eerste en belangrijkste vereiste.

In de praktijk moeten wij evenwel vaststellen dat aangifte in een veel te groot deel van de gevallen niet of slechts lang na het misbruik gebeurt. Allerlei redenen (gezin in de nabijheid van de dader, vrees om de feiten aan te geven wegens de invloed van de dader of nog, wegens het trauma) maken dat het voor slachtoffers van dergelijke feiten vaak onmogelijk is om onmiddellijk na de feiten een klacht in te dienen.

Het is naar onze mening ten andere ook zeer de vraag of er ook maar enig verband bestaat tussen enerzijds de aangiftebereidheid en anderzijds verjaringstermijn.

Dat is onder meer gebleken in het eindrapport van de commissie Adriaensens naar aanleiding van de bijzondere commissie: een ruime meerderheid maakt immers melding te betreuren dat er een verjaringstermijn bestaat. En in de publieke opinie was het gegeven dat een dader van misbruik na x aantal tijd niets meer gedaan kan worden – en zo "gemoedsrust" toebedeeld krijgt – duidelijk een onderwerp van maatschappelijke discussie. Nog recent nog werd door een slachtoffer van kindermisbruik verklaard dat hij niet kon begrijpen dat de feiten verjaren.

Alors que le simple écoulement du temps confère en quelque sorte “l’absolution” à l’auteur, ce n’est pas du tout le cas pour la victime qui portera et devra métaboliser, durant le reste de ses jours, les séquelles – tant physiques que psychiques – de l’atteinte particulièrement grave portée à son intégrité.

Nous avons conscience qu’il ne sera plus possible de trouver des preuves des années après les faits et qu’une action juridique aboutira à un non-lieu faute de preuves. Quoi qu’il en soit, nous estimons que la possibilité de pouvoir encore recourir aux tribunaux revêt une importance symbolique, non seulement pour la société, mais surtout pour le processus d’acceptation des victimes.

La faculté de recourir à tout moment à la justice est conforme à l’essence du droit qui est de rendre justice aux victimes d’infractions graves à caractère sexuel.

L’instauration de l’imprescriptibilité de l’action publique concernant les infractions graves à caractère sexuel, qui doit permettre aux victimes de disposer du temps nécessaire pour dénoncer les faits, ne porte pas atteinte aux droits et libertés fondamentaux garantis par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l’homme et des libertés fondamentales.

En effet, selon la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l’homme, le point de départ du délai raisonnable est le moment où une accusation est portée. En l’espèce, ce délai commence donc à courir au plus tôt au moment de la plainte de la victime ou de la dénonciation des faits au procureur du Roi. De plus, l’article 21^{ter} de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale offre au juge la possibilité de prononcer la condamnation par simple déclaration de culpabilité ou de prononcer une peine inférieure à la peine minimale prévue par la loi, et ce, si la durée des poursuites pénales dépasse le délai raisonnable.

À la lumière de ce qui précède, nous estimons que la prescription en matière d’infractions graves à caractère sexuel n’est plus justifiée d’un point de vue social. Nous proposons, par conséquent, d’ajouter l’imprescriptibilité des infractions énumérées dans l’article l’article 21^{bis} de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale à la liste des infractions imprescriptibles.

Par souci de clarté, nous déplaçons également le renvoi aux articles 136^{bis}, 136^{ter} et 136^{quater} dans l’article 21^{bis}. L’article 21 du titre préliminaire du Code de procédure pénale règlera ainsi les cas dans lesquels

Daar waar de dader door het louter verloop van tijd als het ware “penitentie” krijgt, is dat helemaal niet het geval voor het slachtoffer dat de gevolgen – zowel fysiek als psychisch – van de enorm ingrijpende aantasting van haar of zijn integriteit de rest van het leven meedraagt en dient te verwerken.

Wij beseffen dat vele jaren na de feiten bewijzen niet meer te vinden zullen zijn en een juridische actie op een buitenvervolgving zal uitmonden bij gebrek aan bewijs. Toch blijft naar onze mening het beschikken over de mogelijkheid om zich alsnog tot de rechtbank te wenden symbolisch belangrijk, niet alleen voor de maatschappij maar vooral voor het verwerkingsproces van de slachtoffers.

Zich te allen tijde tot het gerecht kunnen wenden beantwoordt zo aan de essentie van het recht: rechtvaardigheid bieden aan slachtoffers van ernstige seksuele misdrijven.

De invoering van de onverjaarbaarheid van de strafvordering ten aanzien van ernstige seksuele misdrijven, teneinde de slachtoffers de nodige tijd te bieden de feiten waarvan zij het slachtoffer werden aan te klagen, doet geen afbreuk aan de fundamentele rechten en vrijheden, zoals gewaarborgd door de het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens.

Volgens de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens gaat de redelijke termijn pas in op het ogenblik dat een beschuldiging wordt ingebracht, en dus, in dit geval, op zijn vroegst op het moment dat het slachtoffer een klacht indient of dat de feiten worden aangegeven bij de procureur des Konings. Bovendien heeft de rechter overeenkomstig artikel 21^{ter} van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering de mogelijkheid om de veroordeling bij eenvoudige schuldigverklaring uit te spreken of een straf uit te spreken die lager is dan de wettelijke minimumstraf, indien de duur van de strafvervolgving de redelijke termijn overschrijdt.

Wij menen dan ook dat de verjaring inzake ernstige seksuele misdrijven maatschappelijk niet langer verantwoord is. Wij stellen dan ook de onverjaarbaarheid voor van de in artikel 21^{bis} van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering opgesomde misdrijven toe te voegen aan de lijst van onverjaarbare misdrijven.

Om de zaken overzichtelijk te houden, verplaatsen we de verwijzing naar de artikelen 136^{bis}, 136^{ter} en 136^{quater} tevens naar artikel 21^{bis}. Artikel 21 van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering

l'action publique se prescrit et l'article 21*bis* du même Code ceux dans lesquels l'action publique ne se prescrit pas.

regelt dan de gevallen waarin de strafvordering verjaart en artikel 21*bis* van hetzelfde Wetboek de gevallen waarin de strafvordering niet verjaart.

Karin JIROFLÉE (sp.a)
John CROMBEZ (sp.a)
Valerie VAN PEEL (N-VA)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Sophie DE WIT (N-VA)
Sophie ROHONYI (DéFI)
Philippe GOFFIN (MR)
Goedele LIEKENS (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 21 de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, modifié en dernier lieu par la loi du 31 mai 2016, les modifications suivantes sont apportées:

a) les mots "Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* du Code pénal et" sont abrogés;

b) dans le 1^o, deuxième tiret, les mots "376, alinéa 1^{er}," sont abrogés;

c) dans le 2^o, le deuxième tiret est abrogé.

Art. 3

L'article 21*bis* de la même loi, remplacé par la loi du 5 février 2016, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 21*bis*. L'action publique ne se prescrit pas dans les cas visés:

1^o aux articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* du Code pénal;

2^o aux articles 372 à 377, 377*quater*, 379, 380, 409 et 433*quinqüies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, du Code pénal, ou la tentative de commettre cette dernière infraction lorsque l'infraction ou la tentative d'infraction est commise sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 21 van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 31 mei 2016, worden volgende wijzigingen aangebracht:

a) de woorden "behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* van het Strafwetboek, en" worden opgeheven;

b) in de bepaling onder 1^o, tweede gedachtestreepje, worden de woorden "376, eerste lid" opgeheven;

c) in de bepaling onder 2^o wordt het tweede gedachtestreepje opgeheven.

Art. 3

Artikel 21*bis* van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 5 februari 2016, wordt vervangen als volgt:

"Art. 21*bis*. De strafvordering verjaart niet in de gevallen bedoeld:

1^o in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* van het Strafwetboek;

2^o in de artikelen 372 tot 377, 377*quater*, 379, 380, 409 en 433*quinqüies*, § 1, eerste lid, 1^o, van het Strafwetboek en de poging om dat laatste misdrijf te plegen, wanneer het misdrijf of de poging daartoe is gepleegd op de persoon of met behulp van de persoon van de minderjarige.

L'action publique visée à l'alinéa 1^{er} ne se prescrit pas davantage lorsque les peines peuvent être diminuées conformément à la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.”

10 septembre 2019

De strafvordering bedoeld in het eerste lid verjaart evenmin wanneer de straffen kunnen worden verminderd overeenkomstig de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.”

10 september 2019

Karin JIROFLÉE (sp.a)
John CROMBEZ (sp.a)
Valerie VAN PEEL (N-VA)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Sophie DE WIT (N-VA)
Sophie ROHONYI (DéFI)
Philippe GOFFIN (MR)
Goedele LIEKENS (Open Vld)